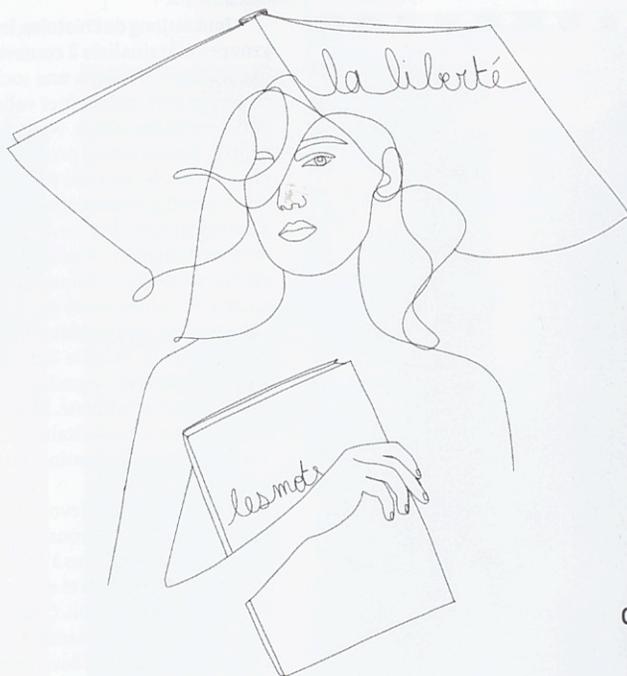


Trois formats de livres différents ;
une idée commune : la liberté.

ÊTRE COMPLÈTEMENT LIVRE

ILLUSTRATION MATHILDE GHÉKIÈRE



UNE VIE DE JUSTICE

PAR MARINE STISI

Quelle triste année que cette année 2020. Entre bien des tragédies sont survenues des disparitions lourdes de sens et, parfois, de conséquences. Il y a quelques mois disparaissait notamment Ruth Bader Ginsburg, éminente juriste américaine, deuxième femme à siéger à la Cour suprême et alliée incontestable des droits des femmes – affectueusement surnommée Notorious RBG par la nouvelle génération. En France, quelques semaines plus tôt, c'était Gisèle Halimi qui nous quittait. Cette brillante avocate et militante infatigable des droits des femmes s'était rendue célèbre notamment par le procès de Bobigny en 1972, procès historique et première pierre de la loi Veil en 1975, dépénalisant l'avortement en France. Durant soixante-dix ans, Gisèle Halimi mena ses combats avec rage et ferveur, avec une passion indestructible pour la justice. Toute une vie de lutte retranscrite dans un livre intitulé *Une farouche liberté*, dans lequel Gisèle Halimi répond, avec la fougue qui lui était propre et qui ne l'avait jamais quittée, aux questions de la journaliste Annick Cojean. Un livre comme une respiration, une lumière dans le brouillard, qui indique un chemin à suivre, malgré la disparition de son autrice.

Une farouche liberté,
Gisèle Halimi et Annick Cojean,
éd. Grasset, 14,90 €

ÉRUPTION POÉTIQUE

PAR STACIE ARENA

Avec Simon Johannin, ce sont toujours les mots qui font parler le corps et jamais le contraire, quitte à ne leur donner aucun sens. Les vôtres, en revanche, n'auront jamais été autant sollicités en si peu de pages. Telle une expérience sensorielle ou un *Climax* de Gaspar Noé, le jeune écrivain de 27 ans arbore ses souvenirs les yeux bandés et les fait danser aveuglément sans filet de secours. N'essayez pas de traduire ces poèmes inapprivoisés, l'exercice est presque impossible... Comme dans un monde où le soleil se lèverait trois jours par an, *Nous sommes maintenant nos être chers* tapisse les murs d'une jeunesse dépravée de souvenirs pourtant si fertiles. De la poussière, beaucoup d'obscurité et des corps nus fous d'amour suffiront à Simon Johannin pour être certain d'avoir bien vécu. Après *L'été des charognes* et *Nino dans la nuit*, il semblerait que les pensées nomades de Simon Johannin aient encore des choses à nous dire...

Nous sommes maintenant nos être chers,
Simon Johannin, éd. Allia, 9 €

COMME UN SOU INSAISSABLE

PAR MARINE STISI

Liv Maria Christensen est d'une mère bretonne et d'un père danois. Entre les cafés servis par sa mère et les livres lus par son père, elle se forge une personnalité forte, mélancolique, foncièrement dante. Envoyée à Berlin à 17 ans pour éviter de gérer des fantômes de sa propre enfance, elle découvre des plaisirs de la chair auprès d'un jeune d'anglais, un homme bien plus jeune que quelques années avant la guerre. C'est à Berlin qu'elle apprend à vivre avec le décès de ses parents, lui ouvre un nouveau chemin vers une liberté personnelle mais nécessaire. Au Chili, elle découvre où elle s'installe avec son mari et comment se réinvente, camoufle un peu de sa vie. Elle avance vers la normalité malgré la crainte et la terreur de son passé et peut-être même de s'y plonger. L'antagoniste Julia Kerninon, qui apporte une complexité de l'amour son sujet principal, offre ici un roman à la fois sensationnel, insaisissable. Un souffle, qui explore les secretitudes d'une femme mystérieuse dans le sel.

Liv Maria, Julia Kerninon,
éd. L'Icnoclaste, 19 €